

## Jésus et le riche notable

Nous avons ici un récit d'un type un peu différent. Il n'est pas tant centré sur une parole de Jésus, valable pour tous, que sur une situation qui révèle une attitude courante. C'est pourquoi la rencontre de Jésus et du riche notable est suivie d'un dialogue explicatif avec les disciples.

Il y a quelques différences de détail entre ce récit de Luc et ceux de Matthieu (19:16-30) et Marc (10:17-31). Matthieu parle d'un jeune homme, Luc précise un " notable " (ou un chef), alors que Marc dit seulement un " homme ". Mais le point commun, sa richesse, est celui qui donne son sens au récit.

De même, dans la question de cet homme, Luc et Marc rapportent les mêmes mots, alors que Matthieu a une version différente.

Demandons-nous d'abord : quelle est l'intention de cet homme ? Ce qui le pousse, est-ce l'inquiétude au sujet de son salut ou le désir de recevoir des félicitations publiques ? Peut-être est-il vraiment un chercheur honnête (Marc 10:21). Selon un usage bien établi, il se croit obligé de flatter celui à qui il s'adresse : "Bon Maître...". C'est sans doute cette flatterie qui fait réagir Jésus. Elle n'a pas de sens - à moins que... le notable découvre qu'en la personne de Jésus, il rencontre son Dieu.

La question de l'homme riche révèle qu'il considère Dieu comme un examinateur qui soumet les hommes à une série d'épreuves. Il a conscience d'avoir passé le niveau élémentaire. Il voudrait maintenant réussir le niveau supérieur.

La réponse brutale de Jésus au verset 22 n'est pas une nouvelle épreuve d'examen. Dieu n'est pas un examinateur sévère, qui filtre les entrées dans son royaume en posant des conditions difficiles. Dieu désire que tous puissent y entrer. Mais ce sont les hommes qui se disqualifient, en se fiant à leurs richesses au lieu de mettre leur confiance en Dieu. Jésus cherche précisément à amener cet homme à mettre en Dieu toute sa confiance ; mais pour cela, il faut qu'il cesse de faire de sa richesse une sécurité. Saura-t-il renoncer à ce qui fait sa force et son assurance pour s'en remettre à Dieu seul ?

Le renoncement que Jésus lui propose n'est pas un mérite ou une règle universelle, mais un test de sa foi et de son désintéressement. Est-il capable de ne plus penser à lui-même, de ne plus vivre pour assurer sa sécurité - au point de renoncer à ses biens en faveur des pauvres ?

Malheureusement non. Il est l'exemple inverse des petits enfants. Il ne sait pas recevoir. Il ne sait qu'acheter. Aussi ne peut-il imaginer de vivre les mains vides.

Si l'exhortation du verset 22 ne s'adresse qu'à la situation précise du notable, l'explication donnée aux disciples au verset 24 a une portée universelle. Citons ici, la note de la Traduction Oecuménique : " Pour le riche comme pour le pauvre, il n'est de salut que par la grâce de Dieu (v. 27) ; mais ce salut est plus difficile pour le riche ". En effet, il est tenté de mettre sa confiance dans ses richesses. C'est d'ailleurs ce qui est dit dans certains manuscrits de Marc 10 :24 : " Il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu". (D'autres manuscrits ont. " qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu").

La confiance dans ses richesses (matérielles ou spirituelles, comme dans le cas du pharisien de la parabole) est l'obstacle principal à l'entrée dans le Royaume. Elle donne un sentiment de

force et de sécurité, qui est contraire à l'esprit d'enfance, de pauvreté, de foi que demande Jésus.

L'image du chameau et du trou d'aiguille est une exagération volontaire pour donner plus de force à la réponse de Jésus.

Au verset 28, Pierre marque la différence entre les disciples et le riche notable ; " nous avons quitté nos propres biens (le texte grec ne dit pas : "tout") pour te suivre". Il prend peut-être mieux conscience de sa foi en Jésus en disant cela. La réponse de Jésus lui donne l'assurance qu'il ne s'est pas trompé : Dieu ne laisse pas tomber ceux qui se fient à lui. Les proches que retrouvent les disciples sont les frères et sœurs dans la foi, qui forment une vraie famille. Dans le livre des Actes, Luc mettra l'accent sur la mise en commun des biens des chrétiens (Actes 2:44, 4:32). Il y voit sans doute une illustration de cette parole de Jésus. Rien de perdu dans ce monde et le gain de la vie éternelle : telle est l'assurance du disciple.